Multimédia

> Freeware
> High-tech
> Jeux-vidéos
> Astuces
> Coup de coeur
> Galeries photos
> Dossiers

WEB

Flagrants délits virtuels

Pornographie, pédocriminalité, violence graphique: à l'image d'Internet, Second Life sert de support au meilleur comme au pire de l'expression humaine. En Suisse, ce sont les jeux de casino virtuel qui pourraient mettre un terme à cette économie parallèle

Laurence Nagy - le 23 juin 2007, 23h00

0 commentaires

Image © DR

A+ A- RSS

Partager

Sur le web
Second Life

Il est tentant dans Second Life de banaliser la pornographie au prix de la libre expression. Plusieurs affaires ont choqué l'opinion ces dernières semaines et l'on découvre une plate-forme virtuelle bardée de bonnes intentions aux prises, à l'instar d'Internet, avec les pires vices de l'espèce humaine.

Vous ne trouvez pas dans cet univers numérique des ébats virtuels à tous les coins de rue. Non. Mais il n'est pas rare de tomber sur une scène d'avatars (alias d'utilisateurs) copulant sur le sable. C'est ce qu'on appelle dans le jargon local une «animation». Dans le réel, de la pornographie. Légale? Illégale? Tout dépend si l'on vous considère averti ou non.

Il n'est pas rare non plus de vous faire harceler par X pour une partie de jambes en l'air simulée. Certains vous incitent même à tester le sadomasochisme de pixels pour vous familiariser aux techniques du jeu. Très clairement, le jeu est réservé à un public d'adultes. Malheureusement les contrôles d'accès sont insuffisants, voire nuls.

Un pénis pour 40 centimes Un utilisateur suisse me confie la préoccupation majeure d'un grand nombre d'arrivants mâles: greffer d'emblée un organe reproducteur de bonne taille sur leur alias. Olé! Or, sur le marché de Second Life, il est aisé de s'offrir seins et pubis (60 ct.), pénis (40 ct.) et même... kit de grossesse virtuelle (jusqu'à 30 francs). Tout s'achète pour le fun. Même le bébé.

Ces plaisirs sexuels fictifs jouxtent des dérives plus inquiétantes. Comme Internet, Second Life est devenu la proie de téléchargements pervers: photos et films de pornographie adulte mais aussi enfantine comme l'ont rapporté des journalistes allemands en mai dernier. Là, à nouveau, aucun filtrage évident de la part de l'exploitant, Linden Lab.

En Grande-Bretagne, la police s'est infiltrée dans Second Life, selon le Guardian. Elle possède une branche de cyberenquêteurs, le CEOP, chargés de la protection enfantine dans les réseaux informatiques.

En Suisse, la police n'a pas le droit d'enquêter sous le manteau tant qu'un cas d'abus ne lui a été signalé. Plusieurs associations, telle Action Innocence, craignent la multiplication des réseaux pédophiles en 3D, notamment sur l'annexe Teen de Second Life, réservée en principe aux adolescents.

Sébastien Fanti, avocat valaisan spécialiste du droit des réseaux informatiques, met en garde pour sa part contre les dérives liées aux transactions et aux jeux d'argent: «Il est très simple de détourner Second Life à des fins mafieuses, explique-t-il. Si vous payez au moyen d'argent provenant d'une activité illicite des prestations virtuelles à des complices, l'argent est blanchi... Idem pour la fraude fiscale. Si l'exploitant est inattaquable aux Etats-Unis, il peut être inquiété chez nous où la loi le rend responsable de ce qu'il met en ligne.» Me Fanti n'écarte pas l'hypothèse d'une fermeture du jeu en Suisse si la Commission fédérale des jeux l'exige «parce que des joueurs de black jack s'y retrouvent régulièrement...»

A+ A- RSS

SORTIES: A MOI LA MEILLEURE SOIREE D

Réagir à cet article
Avant de réagir, lisez notre charte ici!